Journal de bord – Dunja j. vulliemin

# Ressentis - Chronologie des évènements, imprévus

Préparation : J’ai bien compris les cours et les discussions en classe ont été très bénéfiques. Les exercices d’entrainement, pour les relances par exemple, m’ont bien aidée à identifier les difficultés auxquelles faire attention pour le jour de l’entretien.

Les participantes ont été assez rapidement recrutées, ce qui nous a bien permis de nous organiser (de mon point de vue en tout cas). J’avais pu trouver une salle qui était généralement libre, mais, manque de chance, le jours de l’entretien, la salle était prise. Heureusement, il y avait une autre salle libre à côté.

# Réflexions - Evènements marquants, extras, hors enregistrement

J’étais contente d’avoir une salle vide pour mon entretien, dans le bâtiment Géopolis. J’ai vraiment ressenti une différence de confort, de libération de la parole, entre l’exercice en classe (beaucoup de bruit, des personnes qui nous écoutent et qui étaient susceptible de juger nos réponses) et l’entretien en tête-à-tête privé. Le sujet étant relativement tabou (règles, relations intimes), il est compréhensible que plus de détails sortent en privé que devant tout le monde. Le silence de la pièce était également agréable car il me permettait de me concentrer pleinement sur ce que disait la participante.

En ce qui concerne l’enregistrement et la retranscription, j’ai pu remarquer que beaucoup de communication non-verbale se perdait : mimiques, sourires, longueur des silences, ton sur lequel certaines phrases étaient dites.

# Autres commentaires

Impressions à propos de l’interviewée : J’ai eu l’impression que le côté asymétrique de la discussion la mettait mal à l’aise. Elle me posait parfois des questions sur mon propre avis sur le sujet, et le fait que je ne lui réponde pas directement jetait selon moi un froid sur la conversation. Il m’a semblé qu’elle aurait aimé avoir plus de précisions sur ce que je savais et ce que je cherchais à savoir avant l’entretien, ce qui était malheureusement impossible pour ne pas orienter ses réponses. Je ne m’attendais peut-être pas à ce que la conversation soit en ce sens tant superficielle à certains moments, à tel point que je n’ai pas réussi à éviter à un certain moment (relances 59 à 63) à « céder » à mon inconfort et où j’ai parlé de moi. Je me demande d’ailleurs si partager mes propres expériences aurait pu l’inciter à parler plus des siennes ? Malheureusement cela apporterait peut-être plus d’informations, mais des informations orientées.